

L'aurOre boréale

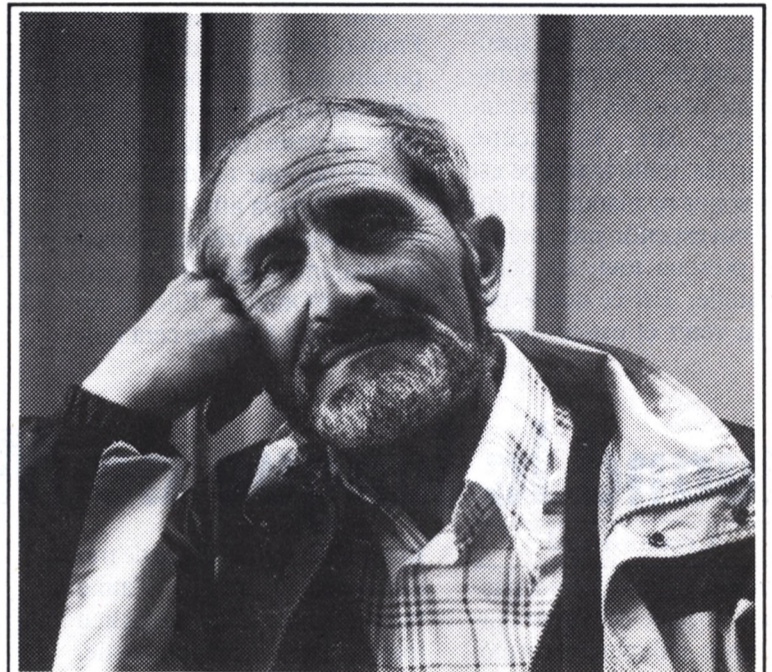
Vol10 N°7 Whitehorse (YUKON)

Vendredi 20 août 1993

75¢



Les jeunes du camp d'été ont tous fait un bel effort afin de poser pour la postérité



Le père Jean-Marie Mouchet, o.m.i.

◆ Camp d'été de Braeburn

UN ENVIRONNEMENT STIMULANT POUR FAIRE DE BELLES DÉCOUVERTES

Cécile Girard

Ils sont une quinzaine à s'être amusés au camp d'été de Braeburn tenu du neuf au treize août. Organisé par le bureau des parents franco-yukonnais, ce camp offre chaque année aux enfants âgés entre six et onze ans la possibilité de vivre une expérience de plein air extraordinaire, dans un environnement français.

C'est en parlant tous ensemble, que les enfants expliquent les activités auxquelles ils ont participé. «Nous sommes comme des ours polaires» clame Pascale Bédard (dix ans) «Nous nous baignons le matin dans les eaux froides du lac. Nous marchons jusqu'à ce que l'eau atteigne notre cou». Une autre fillette, Mika Trottier (sept ans) dit qu'elle aime chanter les chansons drôles que leur apprennent les moniteurs. C'est en riant qu'elle entonne un refrain connu.

Une troisième enfant, Sydney, affairée à clouer une pièce de bois, explique qu'elle est en train de construire un nichoir pour merle bleu.

Un atelier de construction de nichoirs est donné par Julie Lefebvre, interprète de la faune, à l'emploi du gouvernement territorial. Cette dernière expose aux enfants les raisons justifiant la construction d'abris pour ces oiseaux. «Les merles bleus nichent souvent dans les cavités naturelles ou dans les trous creusés par les pics bois. Au Yukon, un grand nombre de gens se chauffent au bois en hiver, ce qui réduit sensiblement la quantité d'abris disponibles.»

Le calendrier d'activités du camp promeut les valeurs liées au plein air et la culture canadienne-française. Les jeunes ont eu la chance de participer à une kyrielle d'activités qui va des chansons de folklore, aux histoires traditionnelles en

passant par les baignades, le canotage, le kayak, les grands jeux, les feux de camp, la course, les ateliers divers,

L'équipe de moniteurs est composée de trois personnes. Marie-Ève Boucher, étudiante à l'Université Laval. Marie-Ève a l'expérience des camps de vacances; elle a déjà d'ailleurs travaillé dans le premier camp tenu à Braeburn en 1991.

José Roberge, quant à lui, possède une formation en sciences des activités physique. Il possède aussi une solide expérience dans les camps de vacances pour y avoir travaillé pendant plus de quinze ans. David Gleason est employé à La Garderie, il connaît déjà plusieurs des jeunes participants.

De plus un parent bénévole, Lise McDevitt, assume les tâches de cuisinière bénévole.

Un père oblat reçoit l'Ordre du Canada

L'ordre du Canada, la plus haute distinction civile au pays, a été remise au père Jean-Marie Mouchet, o.m.i., de Whitehorse.

Le père Mouchet est arrivé au Canada en mai 1946. Son ministère l'a amené à Old Crow, village situé à 193 km au nord du Cercle arctique, au début des années 50. Il y a passé 25 ans.

Le père Mouchet s'est dépensé à encourager les adolescents à pratiquer le ski de fond. Il a aussi organisé des voyages de ski en France pour les jeunes. En 1987, le gouvernement français lui a décerné la Croix de Chevalier de l'Ordre national du Mérite.



Assis en cercle, garçons et filles apprennent un nouveau jeu alors que le soleil se couche sur les eaux calmes du lac Braeburn

Les Frantic Follies, une belle histoire yukonnaise

Joël Du Roule

Le 16 juin 1970 à 19 h 30, les producteurs des Frantic Follies sont assis en arrière de la scène dans leur nouveau théâtre, le gymnase d'une école élémentaire à Whitehorse. Le rideau va se lever et il est encore temps de vérifier si tout a été fait. Les sièges des spectateurs ont été repeints, les instruments accordés, les déplacements sur la scène mémorisés, toute la troupe est là, personne ne manque à l'appel. Tout est enfin prêt, prévu, enfin presque tout. La seule incertitude: Est-ce que le public va venir et est-ce que le

spectacle va lui plaire?

L'avenir va leur donner raison et leur optimisme est rapidement récompensé car la compagnie déménage à la maison de l'école à la salle de bal d'un hôtel local, le Whitehorse Inn, son avenir enfin assuré.

Dès 1975 le spectacle des Frantic Follies est déjà si populaire qu'il faut donner deux représentations par jour. C'est aussi à cette époque que la troupe fait une tournée à travers le Canada afin de se produire dans les prisons à sécurité maximale ainsi qu'au parlement d'Ottawa. Elle se retrouve aussi à quatre cent mil-



Des costumes fabuleux portés par des gens de talent.

les du Pôle Nord. En 1976 la compagnie donne des représentations au casino de Dawson City. L'incursion «Dawsonnienne» durera cinq ans. Toutefois, les états financiers parleront de pertes continues et la troupe décidera d'abandonner la petite ville.

En 1981 les comédiens se retrouvent à St. Petersburg en Floride pour quelques mois.

En 1990 les Frantic Follies prennent la route une fois de plus pour se faire ambassadeur dans dix villes américaines et canadiennes dans un temps record de deux semaines. Ils se produisent tous les étés à Whitehorse.

Quand la langue de Molière développe le tourisme

Cécile Girard

Ceux et celles qui sont passés aux locaux de l'Association franco-yukonnaise cet été, ont sûrement remarqué un nouveau visage. Natalie Labelle a en effet illuminé les locaux vétustes de son sourire contagieux!

Natalie a été embauchée comme agente de développement touristique dans le cadre d'un projet-pilote. La jeune fille qui pendant l'hiver étudie en sciences de l'éducation à l'Université de Victoria, habite Whitehorse depuis l'âge de quatre ans. Elle espère pouvoir travailler ici, une fois ses études complétées.

C'est toutefois la première

fois qu'elle a l'occasion de travailler en français. «J'aime vraiment ça. C'est un milieu intéressant» commente-t-elle. «C'est détendu, l'atmosphère est chaleureuse, tout le monde s'informe de mon travail. Les gens démontrent beaucoup d'intérêt les uns envers les autres.»

Tout au long de l'été Natalie a accueilli les touristes de passage dans la capitale yukonnaise. Elle a aussi donné différents tours guidés des lieux historiques et touristiques: la passe migratoire, le musée MacBride, le musée des transports, le jardin botanique, etc.

Dans le cadre de ses fonctions l'agente a été appelée à



Natalie Labelle

développer des outils de communication annonçant ses services. C'est ainsi qu'elle a dessiné à la main quelque cent affiches qu'elle a par la suite distribuées en ville! De plus Natalie a déposé différents documents publicitaires annonçant le Yukon français, dans tous les endroits susceptibles d'attirer les touristes. C'est ainsi que plusieurs touristes ont découvert la présence francophone au territoire.

Natalie travaille aussi à la conception d'un dépliant destiné aux touristes.

CRTC

Audience publique

Canada

Avis d'audience publique CRTC 1993-8. Le Conseil tiendra une audience publique à partir du 4 octobre 1993, 9 h, au Sheraton Landmark, 1 400, rue Robson, Vancouver, (C.-B.) afin d'étudier ce qui suit: 31. Whitehorse (Yukon) Demande (91305300) présentée par JANET MASKELL, au nom d'une compagnie devant être constituée, c. p. 1193, Kamloops (C.-B.) V2C 6H3, en vue d'obtenir une licence de radio FM (Groupe 1 Pop Rock & Danse) de langue anglaise à Whitehorse. EXAMEN DE LA DEMANDE: McInroy Disposal Ltd., (Parc industriel McCrae), Whitehorse, (Yukon). **BESOINS INDIVIDUELS SPÉCIFIQUES:** Les intervenants qui désirent présenter oralement leurs commentaires de même que ceux qui requièrent des services d'interprétation gestuelle doivent aviser le CRTC au moins 20 jours avant le début de l'audience. Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 Promenade du Portage, Pièce 201, Hull (Qc) J8X 4B1 (819) 997-2429; et au bureau régional du CRTC à Vancouver: 800, rue Burrard, Pièce 1380, C. P. 1 300, Vancouver (C.-B.) V6Z 2G7 (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée à la requérante **le ou avant le 14 septembre 1993**. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, vous pouvez communiquer avec les Affaires publiques du CRTC à Hull au (819) 997-0313, Fax (819) 994-0218

OFFRE D'EMPLOI Journaliste

Le journal **La boîte à nouvelles**, journal hebdomadaire francophone de Cochrane, Iroquois Falls et Black River-Matcheson est à la recherche d'un(e) journaliste à temps plein

FONCTIONS:

- Rechercher, couvrir et rédiger des nouvelles régionales et locales d'intérêt pour les lecteurs
- Prendre des photos pour illustrer les articles
- Respecter les heures de tombée

COMPÉTENCES:

- Posséder un diplôme en journalisme et /ou une formation équivalente
- Avoir une connaissance approfondie de la langue française et posséder une bonne connaissance de l'anglais (parlé et écrit)
- Posséder un moyen de transport
- Être capable de fonctionner dans un environnement informatisé (Macintosh de Apple)

SALAIRE: à négocier

LIEU DE TRAVAIL: Iroquois Falls, Ontario

ENTRÉE EN FONCTION: le plus tôt possible

Faire parvenir votre demande d'emploi accompagnée d'un curriculum vitae ainsi que d'extrait de votre travail le plus tôt possible à:

Mme Yvonne Bissonnette, éditrice

La boîte à Nouvelles

C.P. 1268-30 rue Main

Iroquois Falls, Ontario POK 1G0

Téléphone: (705) 232- 5222 Télécopieur: (705) 232- 7755

**Les lettres
à l'éditeur
sont les bienvenues!**

**Toutefois, pour être
considérées dans la
chronique du courrier,
les lettres devront être
dûment signées et in-
clure l'adresse du si-
gnataire.**

**La rédaction se réserve
le droit de rejeter une
lettre à caractère libel-
leux ou grossier, ou
encore de la raccourcir
ou en corriger l'ortho-
graphe.**

**L'Aurore boréale n'as-
sume pas la responsabi-
lité des idées exprimées
dans cette rubrique et
celle-ci ne reflète pas
nécessairement la pen-
sée de cette entreprise
de presse.**

Éditorial

Quand les ciels plus bleus s'assombrissent

En publiant des données sur la population active au pays, Statistique Canada a confirmé ce que plusieurs d'entre nous savaient déjà instinctivement si ce n'est douloureusement! Accrochez-vous à vos emplois, les bénis et les élus, car ils se font rares. La horde des Canadiens et Canadiennes au chômage a dépassé le million et demi.

Au Yukon cela se traduit de différentes façons. Étrangement le territoire semble encore être perçu par les autres régions du pays comme un endroit où les rues sont pavées d'or! Les rêves ont la vie dure: les histoires d'abondance des années soixante-dix sont devenus légendes. Pourtant la réalité est tout autre. Depuis que les Conservateurs sont entrés au pouvoir à l'automne dernier au Yukon, la situation de l'emploi n'a fait que décliner. La récession économique qui avait épargné notre territoire l'a maintenant rejoint. Néanmoins, le Yukon semble demeurer une destination privilégiée dans la ruée pancanadienne vers l'emploi.

Ils arrivent de partout, attirés par des promesses de travail, des mirages de richesse. Ils ont parfois traversé le continent dans de misérables voitures usées, ont dépensé leur dernier denier à les

faire réparer. Ils ont des sourires fatigués et gênés et ils laissent leur nom en se disant homme ou femme à tout faire.

Hommes et femmes à tout faire, car ils doivent tout savoir faire ceux qui sont le plus durement touchés par la situation de l'emploi au pays. Des gens qui n'avaient jamais vécu de l'aide sociale en font maintenant honteusement la demande... le regard devenu un peu fuyant réalisant tout à coup que ces ciels plus bleus qu'on leur avait vantés sont presque aussi sombres que partout au pays.

Et pourtant ils ne savent pas qu'ils sont à la veille de se faire faire de belles promesses. En effet, il y a de fortes chances que la situation de l'emploi devienne le cheval de bataille des partis politiques lors de la prochaine campagne électorale fédérale. Les conservateurs ont intérêt à redonner du fringant à leur monture épuisée...

Nous présenteront-ils un plan intelligent ou sombreront-ils dans la démagogie classique qui a caractérisé tant de campagnes électorales. Il est évident que cette masse de chômeurs-voteurs sera exploitée. Souhaitons que cela ne frise pas les limites de l'indécence car les maux nantis en ont eu leur lot!

Cécile Girard

L'Aurore boréale

C. P. 5205, Whitehorse (YUKON) Y1A 4Z1
Téléphone: (403) 667-2931 Télécopieur: (403) 668-3511

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Le journal est un mensuel, publié tous les 3e vendredis du mois - sauf en juillet - et son tirage est de 1 000 exemplaires.

L'Aurore boréale est représentée sur le plan national par l'agence OPSCOM
Tél: (613) 234-6735

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les lettres à l'éditeur sont les bienvenues. Toutefois, ces dernières doivent être signées et être accompagnées de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur.

Directrice: Cécile Girard

Correspondant à Ottawa: Yves Lusignan
Les chroniqueurs et journalistes pigistes participant au journal le font à titre bénévole. Les textes et articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

OPSCOM

APF
Association de la presse francophone

L'Aurore boréale est publié par l'Association franco-yukonnaise

Le Commissaire aux langues officielles s'inquiète pour l'avenir du français au Canada

Ottawa (APF): Le Commissaire aux langues officielles, Victor Goldbloom, a révélé aux enseignants sa réflexion sur la situation de la langue française au pays, dans le cadre d'un dîner-causerie lors du congrès annuel de l'ACELF (association canadienne de l'éducation en langue française) tenu à Hull.

«Si nous pouvions tout simplement accepter qu'il y a deux langues officielles et que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes parce que les deux sont reconnues. (...) Nous n'aurions pas besoin d'efforts afin de faire valoir la contribution du français à l'histoire du pays», a exprimé, en début d'allocution, M. Goldbloom.

Toutefois, la situation est beaucoup plus complexe et le Commissaire aux langues officielles l'a remarqué depuis qu'il a entamé une tournée de rencontres au sein des communautés francophones et an-

glophones du pays.

Le Commissaire aux langues officielles n'a pas mâché ses mots lorsqu'est venu le temps de parler des connaissances historiques des Canadiens. «Nous n'avons pas, au Canada, une feuille de route reluisante en ce qui concerne l'enseignement de l'histoire de notre pays.»

«Lorsqu'on me dit que la dualité linguistique du Canada était imposée à une population qui n'en voulait pas et qui n'a pas été consultée par un gouvernement arrogant qui voulait effectuer un travail de génie social de manipulation et que c'est une expérience de 24 années d'échec qui devrait être abandonnée... Je m'interroge que l'on puisse ne pas reconnaître qu'en 1534 Jacques Cartier a foulé le sol de la Gaspésie. (...) Le français a été la langue du Canada pendant deux siècles et quart et ce n'est qu'au milieu du 18^e siècle qu'a surgi la coexistence linguisti-

que. Lorsqu'on me parle de 24 années, je répond en parlant de 234 années de coexistence linguistique. Ça, c'est une réalité humaine.»

Les chiffres du dernier recensement de 1991 sont encourageants pour l'augmentation du nombre de francophones «mais lorsqu'on interroge ces mêmes francophones sur la langue utilisée au foyer, la baisse des chiffres est importante et menaçante», relate M. Goldbloom.

«La protection de la langue française n'a pas de réponse simple, elle n'est pas localisée. La réponse soit se situer à l'échelle mondiale» a déclaré le commissaire.

«Après tout, si une langue veut être toujours un moyen utile de communications, cette langue doit se moderniser. Notamment par rapport au progrès technologique» a décrit comme solution M. Goldbloom.

LA FRANCOPHONIE PANCANADIENNE

Résumé de nouvelles
tirées des journaux membres de l'APF

Ottawa (APF): Le président-directeur général de la Société d'état a signifié son intention de quitter la SRC et le secteur public le 1^{er} novembre 1993 à la première ministre Kim Campbell dans une lettre datée du 29 juillet.

Dans la dite lettre, M. Veilleux explique qu'il aura bientôt 30 ans de service à la fonction publique et qu'il s'était toujours promis avec l'accord de sa famille, que ce serait là l'occasion de changer de carrière et d'amorcer la poursuite d'autres intérêts professionnels.

Le président du conseil, Patrick Weston, a confié que «Gérard Veilleux a tenu la barre durant une des périodes les plus tumultueuses qu'ait connues la SRC. Il a fait preuve de transparence, de constance et d'un courage exemplaire.»

M. Veilleux, à ce jour, aura occupé la présidence de la SRC pendant quatre ans. Il s'était vu confier, en 1989, un mandat de cinq ans. Auparavant, il était secrétaire du conseil du trésor.

Voyage au pays des enfants

Ce mois-ci dans notre troisième chronique, nous observons le développement de Bébé entre 18 et 24 mois. Nous jetterons aussi un coup d'oeil sur les jouets et les activités qui favorisent le développement de votre enfant.

Nous avons vu que l'enfant de 18 mois est très actif. Il court et grimpe partout, monte les escaliers. Il nous observe et nous imite aussi constamment. Eh bien, ce n'est pas maintenant que nous aurons finalement la chance de nous reposer! Au contraire, Bébé est plus actif que jamais. Il entreprend déjà sa quête de l'autonomie. Il veut faire les choses tout seul mais ressent quand même le besoin de protection et de sécurité apporté par maman et papa. Quel conflit!! C'est à ce stade-ci que débute habituellement les fameuses crises. Afin de les éviter, on peut toujours essayer de donner un choix à Bébé afin qu'il se sente maître de sa décision. Mais attention! Une fois que l'enfant aura fait un choix, ce choix doit demeurer, sinon préparons-nous à jouer à la chaise musicale.

À l'approche de ses deux ans, Bébé demande bien des choses en utilisant de belles petites phrases de deux à trois mots. Pour l'encourager à parler davantage, on se doit de l'écouter attentivement. On peut répéter doucement ce qu'il nous dit, et même ajouter quelques éléments afin de compléter son histoire. De cette façon l'enfant se sentira en pleine conversation.

Voulant être plus autonome, bébé essaie de manger seul avec

sa cuillère: il essaie d'enlever certains vêtements et de pointer les parties de son corps qu'il découvre en se déshabillant et en se regardant dans un miroir.

Lorsque Bébé fait quelque chose de bien, il est très important à ce stade-ci de lui souligner notre appréciation, pour renforcer sa confiance et son estime de soi qui ne font que commencer à s'établir.

Les jouets pour bébé

Avant 18 mois, Bébé adorait lancer ses jouets; maintenant il préfère s'asseoir dessus pour se promener. Bientôt il saura pédaler sur son tricycle. Comme il ne passe pas beaucoup de temps avec le même jouet, il est important de lui en laisser une variété dans une boîte ou sur une étagère afin d'encourager son exploration... sans oublier le contenu des armoires, source de mille plaisirs. Les jouets intéressants sont les ballons, les gros blocs, des casse-têtes tout simples, des livres d'histoires, des toutous, de gros crayons et quelques feuilles pour griffonner.

À cet âge l'enfant est très possessif et n'aime pas partager; on peut toutefois l'inviter à participer à nos activités quotidiennes telles que plier le linge, laver la voiture, etc.

Même si Bébé commence à vouloir faire comme les grands, il a encore besoin de notre patience et de nos bons soins. N'oubliez pas que chaque enfant se développe à son propre rythme.

Pour de plus amples informations, n'hésitez pas à nous contacter à «La Garderie».

À votre service

chronique du
Bureau des services
en français

Ministère de la justice

Le ministère de la Justice vient d'engager un nouveau conseiller législatif bilingue. Michel Gélinas a fait des études en récréologie à Ottawa pour ensuite aller travailler à Timmins (Ontario) pour le Programme Canada au Travail. Son intérêt pour les questions syndicales lui a donné le goût du droit et l'a ramené à Ottawa pour étudier le droit civil à l'Université d'Ottawa.

Son expérience de travail est très variée. Il a fait un stage au ministère du Revenu du Québec, a pratiqué le droit pendant sept ans à Châteauguay (Québec), a travaillé pour un syndicat à Fredericton (Nouveau-Brunswick), et a occupé le poste de directeur des relations de travail à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il travaillait à son compte comme spécialiste en droit du travail au moment de son embauche par le gouvernement du Yukon.

En poste depuis le 2 août, il est déjà débordé de travail. Sa tâche principale consiste à conseiller les principaux

intervenants politiques sur les questions de droit constitutionnel entre autres. Il doit également traduire et rédiger des lois, des règlements, des décrets, des arrêtés ministériels et des ordonnances. Ce poste exige de son titulaire qu'il se tienne constamment à jour des modifications législatives et des réformes du droit, choses qui passionnent tout autant Michel que les grands espaces et le sport.

Natif de l'Ontario, Michel avoue être un fanatique de la voile et des grands espaces. Michel et sa conjointe Aura, originaire du Venezuela, ont deux enfants, Sébastien et Benjamin. À la maison la famille Gélinas parle français et espagnol et les parents espèrent que les deux garçons apprendront bientôt l'anglais. Leur famille est internationale et Michel se dit un citoyen du monde.

Nous lui souhaitons la bienvenue au Yukon et bonne chance dans ses nouvelles fonctions.

Recrutement

La Commission de la fonction publique a entamé le processus de recrutement pour combler le poste de directeur/directrice du Bureau des services en français laissé vacant par le départ de Rino Ouellet.

La personne devrait être en poste au courant du mois de septembre.

Documentation

Quelques brochures et do-

cument sont maintenant disponibles en français. On peut se procurer au Bureau:

- Coup d'oeil sur le Yukon (histoire, géographie, culture, flore, faune, etc. du Yukon)

- Cette eau est-elle pure? (feuillet sur la giardia ou lamblia)

- Sondage -Promotion santé Yukon, Parties 1, 2 et 3 (programme d'étude sur la santé des Yukonnais)

- Survivre à Whitehorse (guide pour se procurer gratuitement ou à peu de frais des biens et des services)

- Statistiques sur le Yukon 1993

- Le guide du chasseur*

- Le guide du pêcheur*

- Le guide du trappeur*

*également disponibles au ministère des Richesses renouvelables

Examen de conduite

Depuis le début du mois de juillet, il est possible d'écrire en français l'examen de conduite pour les permis de classes 4, 5 et 6. Selon la Direction des services de transport du ministère des Services aux agglomérations et du Transport, six personnes se sont déjà prévaluées de cette option. N'hésitez donc pas à demander votre examen écrit en français.

Nous vous invitons à venir nous rendre visite au Bureau des services en français. Nous serons heureux de vous revoir ou de faire votre connaissance.

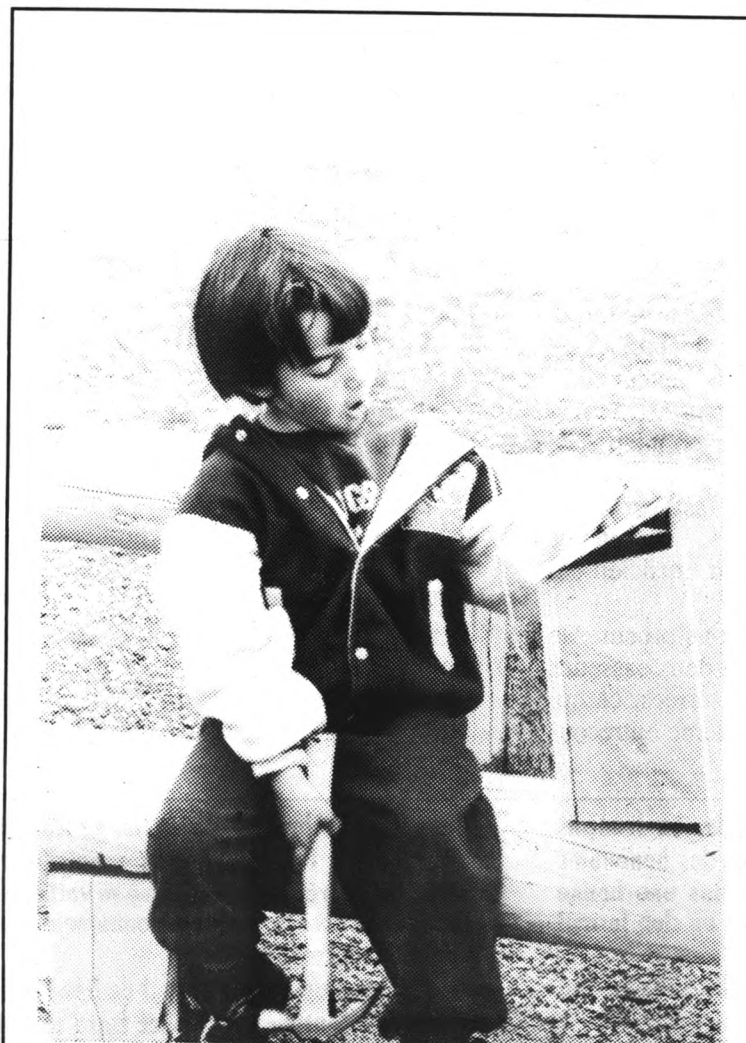
Bureau des services en français
Ministère du Conseil exécutif
211 Hawkins Street
Whitehorse (Yukon)
Téléphone: (403) 667-3775
Télécopieur: (403) 667-6116

Procurer-vous votre
deuxième édition
de l'annuaire
des services en français



L'ANNUAIRE
DES SERVICES
EN FRANÇAIS
au Yukon
1993

Présenté par
L'ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE
302, rue Strickland,
Whitehorse (Yukon)
Y1A 4Z1



Marteau en main, Sébastien Gélinas semble s'interroger sur la nécessité d'installer un toit sur son nichoir à merle. La scène a été croquée au camp d'été de Braeburn

Chronique: C'est la loi

La protection du malade mental

Marcel LaFlamme

Ils sont nombreux ceux qui ont entendu la publicité qui dit «La santé mentale, c'est fondamental». Les turbulences du monde atteignent même les régions calmes du Yukon. Les problèmes de santé mentale peuvent affecter n'importe qui et il semble que nul ne soit à l'abri.

Est-ce que le malade mental possède des droits devant la loi? On se souvient peut-être des horreurs du passé où un oncle ou une tante un peu sénile a été placé dans un hôpital, à l'encontre de sa volonté.

Au Yukon, il existe la Loi sur la santé mentale. Le fonctionnement de cette loi protège

le malade mental ou toute personne ayant des problèmes de santé. Ainsi par exemple Jean Le Nerveux peut obtenir une ordonnance de la Cour afin de faire vérifier la santé mentale de sa tante Jeanne Sénile.

Pour obtenir l'ordonnance, Jean doit démontrer que sa tante souffre de problèmes mentaux. Si la cour lui donne gain de cause, l'ordonnance permettra à la G. R. C. d'arrêter Jeanne Sénile et de l'amener à l'hôpital pour passer un examen médical. Par ailleurs si le médecin, Dr Jean Le Schizo estime que Jeanne souffre de problèmes mentaux, il pourra la faire garder à l'hôpital. Elle devra alors être examinée par deux autres médecins dans un délai de 24 heures. Évidemment, si les deux médecins confirment le premier diagnostic, Jeanne restera à l'hôpital. Toutefois si l'un des deux médecins la déclare saine d'esprit, elle sera libérée.

Si les deux médecins ont la même opinion, leur opinion sera sujette à une révision par le tribunal de la santé mentale. Ce tribunal est un tribunal administratif composé d'au moins trois personnes, un médecin, un avocat et un citoyen non

professionnel. Ce tribunal aura sept jours pour confirmer ou annuler l'opinion des deux médecins. Il y aura une audition où Jeanne aura le droit d'être représentée par un avocat sans frais. Lors de l'audition, Jeanne Sénile pourra faire toutes les représentations qu'elle désire. La situation suivante peut se produire: Si le tribunal confirme l'opinion des deux médecins, Jeanne pourra être gardée à l'hôpital pour une période de 21 jours. Si le tribunal infirme l'opinion Jeanne sera alors libérée. Si elle n'est pas libérée dans les 21 jours suivants, si les deux médecins estiment que les problèmes subsistent, le même scénario se répétera et il y aura une nouvelle audition.

On pourra nommer un mandataire pour la garde des biens de la malade. Comme on peut le constater le malade mental est protégé. Il n'est plus possible d'interner une personne pour une période illimitée. La loi sur la santé mentale oblige la révision du statut du patient. Le mois prochain, nous verrons les protections de la loi vis-à-vis les criminels qui souffrent de problèmes mentaux.

**SOUS LES
SIGNES
DU
ZODIAQUE**
par Joël Du
ROULLE

LES LIONS
22 juillet au 22 août

La superbe du Lion est bien représenté dans le zodiaque, par les natifs du même nom. Autant les hommes que les femmes Lion mettent l'accent sur les extravagances.

Le Lion est vraiment persuadé qu'il est le maître et le roi de la jungle, quand à penser qu'il est le roi tout court, il n'y a pas loin!

Les Lions se distinguent généralement par leur allure et leurs vêtements soignés. Moins que tout autre, les natifs du Lion n'admettent pas les critiques telles qu'elles soient.

Si l'on désire sortir avec un natif du Lion, un simple hamburger dans un fast food ne fera certainement pas l'affaire.

Dans les points positifs qu'il faut leur accorder, il y a leur dévotion et leur loyauté qui ne feront jamais défaut.

Plus que tout autre les natifs du Lion ont vraiment besoin d'un compagnon, car ils n'admettent pas de mener leur vie en solitaire. Il n'est pas surprenant de trouver plus de natifs du Lion dans les professions à carrière, mais il ne faut jamais penser qu'ils vont laisser leur travail à cause du mariage...



Lionel Aubin, Michelle Wagner,
Al et Darline Alison
sont heureux d'annoncer
qu'ils sont les nouveaux propriétaires de
Spirit Lake Wilderness Resort
Smoked Meat à la montréalaise,
tarte du jour, crème glacée

Musique le samedi! Bienvenue à Tous!

Avis de changement d'adresse

Marcel La Flamme
Lynn McDiarmid
avocats/notaires

207, rue Strickland
Whitehorse (YUKON)
Y1A 2J7

Téléphone: (403) 668-4402
Télécopieur: (403) 668-5743

Directement d'Ottawa

Audrey McLaughlin
députée fédérale du Yukon

Remettre de l'ordre dans nos affaires!

Quelle subite volte-face et quel revirement inattendu en cette période pré-électorale!

Même les plus ardents et les plus loyaux partisans de Kim Campbell ont de la difficulté à avaler sa prétendue répugnance face à toute la question des pensions des députés.

Où était Kim Campbell en 1992? Plus précisément le 24 février 1992?

Je me rappelle très bien cette journée au cours de laquelle j'ai été l'objet de tant de mépris et de critiques de la part des députés conservateurs et libéraux. La raison? J'ai osé soulever toute la question des pensions à vie auxquelles les députés ont droit après six ans de service, indépendamment de leur âge.

Vous savez, tout comme moi, que le travailleur de Faro ne bénéficiera jamais d'une telle pension. Le camionneur sans emploi non plus n'aura jamais droit à une pension semblable. Bref, ces gens et des millions de Canadiens et de Canadiennes n'auront jamais droit à un régime de pensions aussi généreux que celui dont jouissent les députés.

Eh bien, parce que j'ai osé aborder cette question j'ai été vertement critiquée par ces mêmes personnes qui aujourd'hui feignent être scandalisées par un tel abus des deniers publics.

À ce moment-là, j'aurais certainement apprécié l'appui de Kim Campbell. Mais pour une personne qui reste rarement silencieuse, elle était étrangement muette cette journée-là!

Beaucoup d'électeurs sont devenus très cyniques face aux politiciens et à la politique et je réalise que de telles volte-face en période pré-électorale ne font qu'amplifier ces sentiments cyniques qu'éprouvent les électeurs.

Mais malgré tout, il faut reconnaître qu'un grand nombre de députés, issus de toutes les formations politiques, sont très dévoués et travaillent extrêmement fort pour représenter leur coin de pays. Moi-même durant ma propre carrière politique, j'ai toujours été honnête et sincère avec les gens.

Le terme "éthique politique" a été trop longtemps considéré comme étant contradictoire- c'est pourtant le but vers lequel moi-même et beaucoup d'autres tendent. Nous reconnaissons que nous nous devons de gagner la confiance du grand public et une fois que nous l'avons gagnée, nous devons tout faire en notre pouvoir pour continuer à mériter et à garder cette confiance.

C'est pourquoi il est si important de remettre de l'ordre dans nos affaires. Cela aurait pu se faire facilement- Pourquoi ne pas avoir agi plus tôt? Pourquoi aborder ce sujet par le truchement d'une promesse pré-électorale? Il y a belle lurette que nous aurions pu légiférer en ce domaine mais pour ce faire il aurait fallu bénéficier de l'appui de ceux et celles qui aujourd'hui, à la veille d'une élection, préconisent une révision du régime de pensions des députés.

De plus, si le gouvernement désire réellement mettre un terme à toute la question de népotisme ou de patronage, il aurait pu prendre les mesures nécessaires pour abolir le Sénat (cette institution non élue et non démocratique) avec tous ses privilèges et ses largesses pour les amis des partis conservateurs et libéraux. Évidemment cela implique que la rhétorique politique soit remplacée par l'éthique politique. Cela implique de prendre les mesures nécessaires.

CRTC

Canada

**CRTC - AUDIENCE PUBLIQUE
NOUVEAUX TARIFS DE TÉLÉPHONE
PROPOSÉS PAR NOROUESTEL**

Le CRTC vous invite à participer à une audience publique qui débutera à 9 h le mardi 31 août 1993 au Yellowknife Inn à Yellowknife, et le jeudi 2 septembre à 9 h au Gold Rush Inn à Whitehorse. Ceci fait partie d'un processus public approfondi en vue de considérer la demande de la Norouestel pour une augmentation générale de ses tarifs. Pour faire une brève présentation informelle à l'une des audiences, inscrivez-vous par téléphone, au plus tard le 27 août 1993, au bureau du CRTC de Vancouver (604) 666-2111 (à frais virés, au besoin) ou par ATS au (604) 666-0778, entre 8 h 30 et 16 h 30 (heure du Pacifique) du lundi au vendredi. Pour formuler tout commentaire au sujet de cette demande, votre lettre doit parvenir au plus tard le 27 août 1993 au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ontario) K1A 0N2 ou au Bureau régional du CRTC, pièce 1380, 800 rue Burrard, B. P. 1300 Vancouver (C.-B.) V6Z 2G7



Conseil de la radiodiffusion et des
télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and
Telecommunications Commission

Vu, lu, en français bien entendu!

Littérature

FORÊT

de J. Gagnon
Québec/Amérique
114 pages
Critique de J. Du Roule

On nous a toujours dit que si l'on avait perdu le paradis, la faute en revenait à Ève... Admettons.

J. Gagnon nous propose dans «Forêt» une version d'Adam et Ève qui vaut le coût d'être lue: on retrouve des rôles inversés une femme déterminée, obsédée même et un homme qui n'a pas l'air d'en être un. Mais au fait s'est-on posé la question suivante? Adam était-il pé-déraste?

Un livre plein d'humour, écrit par un Québécois, pour des Québécois. Beaucoup de mots et d'expressions que vous ne trouverez pas dans un dictionnaire.

SE NOURRIR SANS FAIRE SOUFFRIR

de J. Robbins
Les éditions internationales Alain Stanké
469 pages
Critique de A. Ruch

Pour dénoncer l'utilisation de produits chimiques à outrance dans nos chaînes alimentaires, l'auteur n'a pas hésité à mener une enquête scrupuleuse et rigoureuse. Il en résulte un dossier révolutionnaire: des faits clairs et irréfutables, présentés dans un style agréable à lire, un livre convaincant par son honnêteté et son bon sens.

Jusqu'à 3 500 antibiotiques vétérinaires maintiennent nos animaux de boucherie en vie dans des conditions inhumaines... John Robbins en dénonce les effets sur notre santé avec beaucoup de logique. À tel point que je n'ai pu avaler une bouchée de «poulet» depuis deux semaines!

Cinéma

LE SECRET EST DANS LA SAUCE

Film de M. Masterson et de M. L. Parker
Critique de J. Du Roule

Les États-Unis pendant les années trente, une histoire parmi tant d'autres mais si bien racontée. Au moyen de *Flash back* le réalisateur nous fait partager la vie d'une dame qui n'a absolument rien perdu de l'entrain qui la caractérisait pendant sa jeunesse. Mais au fait, elle nous raconte ce qui est arrivé au mari de son amie: A-t-il disparu? A-t-il été assassiné? Qu'a-t-on fait de son corps?

Une excellente comédie, à voir absolument.

DE GUERRE LASSE

Film de R. Enrico
Critique de J. Du Roule

En France pendant l'occupation, deux terroristes, deux voyageurs ou deux fugitifs? Le film s'inspire d'une oeuvre de Françoise Sagan. Son livre est bien mis en image, cette drôle d'époque y est bien dépeinte.

Une femme et deux hommes aussi, des amis peuvent aussi devenir des ennemis, Il n'y a pas de longueur, l'histoire est bien menée du cinéma classique à la Française somme sait le faire le maître Chabrol. À voir absolument.

Musique

OÙ EST PASSÉ LE TEMPS?

De G. Valiquette
Disques PgV
Critique de P. Brochu

Vous voulez entendre 130 minutes de guitare et de poésie? Oui, non, peut-être, incertain? Si oui, «Où est passé le temps?» de l'auteur compositeur interprète Gilles Valiquette est à considérer. Vous retrouverez les airs populaires de cet antistar de la musique québécoise des années 70, comme: «Je suis cool (astheur)», «la vie en rose», et «Samedi soir», en tout une collection de 37 chansons d'un musicien accompli.

Je vous suggère toutefois de vous procurer le disque numérique plutôt que les deux cassettes car celles-ci sont embobinées serrées, ce qui rend l'écoute parfois lente et même entrecoupée. Bonne écoute!

GERRY

Gerry Boulet
Studio Multisons Inc.
Critique de R. Lanoix

Si comme moi, vous avez connu et aimé Gerry Boulet à travers le groupe Offenbach, vous ne serez sûrement pas déçu par cet album solo. C'est du Gerry, du vrai! Avec sa voix rauque de chanteur de blues, qui nous fait vibrer jusqu'au fond des tripes. Il nous chante une poésie qui est quelquefois nostalgique, mais plus souvent rude et un peu maladroite. Ce qui se marie bien à la rudesse de sa voix. Une musique de blues assez simple vient se mélanger à tout ça pour produire un album très sympathique qui m'a accroché l'oeil.

RAPPEL: La chronique «Vu, lu, en français bien entendu» est préparée par des bénévoles amoureux des arts et nous avons une bonne nouvelle pour vous: ce n'est pas un club fermé!

Appelez Carole 668-2663, elle vous en dira plus long!

Vous lisez la chronique «Vu, lu, en français bien entendu»? Pourquoi ne pas y contribuer? La personne qui rédige une critique se voit offrir un livre, une cassette ou un visionnement gratuit de vidéocassette.

Nous avons un besoin urgent de bénévoles pour pouvoir continuer à publier cette chronique. Contactez Carole au 668-2663

Ce projet est rendu possible grâce à une subvention du gouvernement du Québec

Terez Montcalm bientôt à Whitehorse



L'air piquant de l'automne annonce du nouveau! En effet les Yukonnais accueilleront Terez Montcalm, une artiste de la relève québécoise.

Carole Trotter, agente de développement culturel qui travaille à coordonner la venue de l'artiste ne cache pas son enthousiasme: «Terez est une artiste de haut calibre et c'est très stimulant de penser que nous pourrions la voir en spectacle à Whitehorse». Terez Montcalm est originaire de

Montréal mais elle a aussi habité l'Alberta. Auteure, compositrice, interprète et musicienne, la jeune femme a déjà à son actif une cinquantaine de chansons. Les critiques sont unanimes à lui reconnaître un grand talent. Mais on parle aussi de magnétisme et d'originalité. Accompagnée d'un contrebassiste et jouant elle-même de la guitare Terez donne des frissons. «Directe, plutôt carrée-les épaules comme le ton-, Terez Montcalm présente une sorte de résumé des cultures qui composent celle de l'Amérique francophone» déclare le journaliste Félix Légaré dans le magazine Voir.

Terez se produira à l'automne au Centre des Arts

BOURSES AUX ARTISTES PROFESSIONNELS

Bourses «A»

Destinées aux artistes dont la contribution à leur discipline est reconnue sur le plan national ou international depuis plusieurs années et qui sont toujours actifs.

Dates limites: 1^{er} avril et 1^{er} ou 15 octobre, selon les formes d'art. 15 mai et 15 novembre, ouvrages de non-fiction.

Bourses «B»

Destinées aux artistes qui ont terminé leur formation de base et sont reconnus comme professionnels.

Dates limites: 1^{er} avril, 1^{er} ou 15 octobre et 1^{er} décembre, selon les formes d'art.

1^{er} mai, projets spéciaux pour chanteurs et instrumentistes de musique classique (autrefois mi-carrière).

15 mai, 15 septembre et 15 janvier, arts visuels. 15 mai et 15 novembre, ouvrages de non-fiction.

Pour obtenir la brochure Subventions aux artistes, s'adresser au

Service des bourses
Conseil des Arts du Canada
C.P. 1047
Ottawa (Ontario) K1P 5V8

Cette brochure contient aussi des renseignements sur les bourses de courte durée et les bourses de voyage.



Conseil des Arts du Canada
The Canada Council

ARCHITECTURE • ARTS VISUELS • CINÉMA • CRÉATION
LITTÉRAIRE • DANSE • INTERDISCIPLINARITÉ ET
PERFORMANCE • MUSIQUE • PHOTOGRAPHIE
THÉÂTRE • VIDÉO

DOC ET GARGOUILLE

Un spectacle qui met l'accent sur la beauté et la poésie de la langue française, sur l'importance d'inventer des idées nouvelles, le courage de les mettre à l'essai, de se dépasser, sur des héros auxquels il est possible de s'identifier:

bientôt
à Whitehorse

Chronique: Si le nord...

Deuil et tourment: la tuberculose décime le village

En 1946, le père Tanguay enseigne à l'école de la rivière Prophète, non loin de Fort Nelson. Il est confronté aux misères qu'engendre la tuberculose

Jean-Paul Tanguay

Homme dans la quarantaine, Duncan parade un visage émacié. Droit, sec, poli, il demeure toutefois actif et conserve jalousement sa réputation de bon pêcheur, chasseur et trappeur. Sa femme, petite et tranquille laisse aussi paraître des signes de tuberculose malgré son sourire accueillant. En moins de deux ans la famille entière est contaminée. Marguerite nous quitte lors d'un accouchement prématuré.

Duncan et son fils Henri s'obstinent à rester à la maison et refusent tous soins médicaux bien que les médecins leur parlent de guérison possible, voire presque assurée. Leur situation n'est pas désespérée! Après bien des harcèlement et avec l'appui de leur petite

communauté, ils acceptent d'aller à un sanatorium situé à Edmonton. Tout nouveau, tout beau, pour une quinzaine de jours, mais la vérité montre vite son vrai visage: les deux hommes se sentent isolés, prisonniers, exilés, ils manquent d'air et d'espace. Ils sont sous le coup d'un dur choc. Un voisin de chambre m'écrit: «Duncan et Henri se sont évadés hier à minuit, n'emportant avec eux que leur pyjama et leur couverture de laine grise. J'alerte l'agent indien régional, lui disant mon inquiétude. Il y a d'abord la distance: Plus de sept cent milles. Il y a ensuite la température qui indique fréquemment moins vingt-cinq F. Sa réponse? «Aucun déserteur de cette institution n'a jamais franchi les frontières de la ville sans être arrêté. L'alarme est donnée; n'ayez aucune crainte nous les retrouverons.»

Un mois plus tard, les deux fugitifs arrivent sains et saufs au village de la rivière Pro-

phète, fatigués et un peu gênés. Ils ont marché durant la nuit mais se sont cachés de la lumière du jour. Des gens charitables les ont vêtus et nourris.

Au lieu de les forcer à retourner, on suggère à l'agence indienne de leur bâtir un modeste gîte à l'orée de la forêt, de façon à ce qu'ils soient éloignés du village. L'accès de leur demeure est limité.

Le temps s'écoule et l'état de Duncan va en empirant. Il vit maintenant seul, et semble résigné. La vision de la mort, cette étape de la vie, ne l'apeure pas.

Notre voyage à Dawson

Les élèves de la classe de Lise Ouimet de l'école Émilie Tremblay nous racontent leur voyage de fin d'année scolaire à Dawson dans les extraits suivants.

Le musée

«...Au musée nous avons vu des jeux comme le baseball et nous avons vu une salle de cour pour la loi...»

Danny Ricard

Tourgold

«...On est allés à Tourgold, un endroit où ils cherchent de l'or. Ils prennent leur terre d'une montagne, ils l'amènent en bas, puis ils la mettent dans une grande augette à rainures...»

Emilie Bousquet

«...Tout le monde n'était pas très content jusqu'au moment où Katie la propriétaire a annoncé qu'elle allait faire tirer une pépite d'or d'une valeur de 15\$...»

Josh

Gruggieville

«...Et on a commencé! On brassait la batée de droite à gauche mais il faut toujours la garder penchée ou l'or va aller au milieu. ...»

Robyn Hagan

«...C'est très amusant de chercher l'or avec la batée. Comment faire? • Brasse de droite à gauche. • De haut en bas. • Mets l'or dans une bouteille • Tu te sens heureux!...»

Morgan

Les Souliers dansants

«...Ce qui est spécial du Palace Grand Théâtre c'est qu'on était les premiers à danser là et c'est une occasion extraordi-

naire. Philippe Nugent

Durant sa dernière semaine, je suis son gardien de nuit. Jumbie ou un autre adulte l'assiste pendant le jour. Bien que sa situation soit pitoyable, l'homme demeure calme et admirable. Il repose sur un lit de branches d'épinettes, sur la terre ferme près d'un poêle de camp miniature qu'il faut bourrer souvent. Duncan ne se plaint de rien. Il ne peut plus digérer aucun aliment solide. Sa tasse de thé sucré lui suffit désormais. Parfois il faut l'aider à s'y tremper l'index pour humecter ses lèvres. Il aime à prier et recommande

sans cesse sa famille, ses parents et amis au Seigneur et à mes soins.

Le jour vient où il me dit: «Quand le soleil montera dans le ciel, il marquera mon départ de ce monde. Je veux vous entendre prier pour moi avant de vous quitter». Ce moment a transformé ma vie. Si je n'étais venu au Yukon que pour cet instant, si je n'étais venu au Yukon que pour remplir cette dernière volonté de Duncan, je crois que toute ma vie missionnaire en aurait valu le coup. Duncan mon ami, repose en paix!

Le film

«...L'histoire a commencé en 1993 quand les élèves de 4^e et 5^e années sont allés à Dawson pour une semaine. Ils sont allés voir un film sur la ruée vers l'or au centre d'information...»

Louis-Philippe

Une mine d'or

«...Tu mets de la terre dans le carré sur le dessus et tu ajoutes de l'eau. Le bras, tu le brasses et l'eau lave la terre. Comme l'or est plus lourd, il reste au fond. Tous les déchets s'en vont par terre avec l'eau...»

Pascale Bédard

Les temps libres

«...Le temps libre est un temps où tu vas aux magasins et tu achètes des cadeaux ou des bébelles...»

Chris Laforge

La visite de la ville

«...Notre premier arrêt c'est la boutique de Mme Émilie Tremblay; pendant qu'on admirait les vêtements anciens, le guide a dit qu'elle devait s'habiller comme une pigeonne poudrée!...»

L'école Robert Service

«...Dans notre classe il y a beaucoup de ronfleurs. Un des ronfleurs dormait à côté de moi et je ne pouvais pas m'endormir. ...»

Chantale Thériault

Gaslight Follies

«...Gaslight Follies était vraiment un bon spectacle. Le plus drôle était le policier attaché sur la voie ferrée qui chantait une drôle de chanson...»

Gilles Thériault

Jeu linguistique

par Jean-Paul Tanguay, O.M.I.

Notre vie terrestre n'est qu'une enfilade de descentes et de montées, de reculs et de progrès, de déboires et de réussites, de défaites et de victoires. N'est-il pas étrange qu'à chaque jour nous invitions de nouvelles épreuves et remplissions notre vie de soubresauts tragiques.

- 1- Dispute, querelle peu importante
- 2- Combattre corps à corps
- 3-Épreuve sportive de vitesse
- 4- Souvenir d'une victoire, d'un succès
- 5- Action de discuter une question
- 6- Combat courtois de personne à personne
- 7- Chercher à égaler ou surpasser quelqu'un
- 8- Lutte entre troupes et armées
- 9-Contestation avec des mots violents
- 10- Groupe cherchant à défendre une coupe
- 11- Compétition sportive
- 12- Lutter pour obtenir un succès, une victoire

- A-disputer
- B-combat
- C-querelle
- D-équipe
- E-épreuve
- F-noise
- G-trophée
- H-course
- I-débat
- J-joute
- K-lutter
- L-rivaliser

Résultat: 10-12 bonnes réponses=excellent

7-9 bonnes réponses=bon

moins= fouille dans ton dictionnaire!

Solutions p. 8

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

◆◆◆
Bonne chance à Marie Claude Gagnon qui occupe un nouvel emploi au sein du gouvernement fédéral.

◆◆◆
Ben Labelle, grand pêcheur devant l'éternel est rentré heureux de sa dernière expédition de pêche. Dans son filet coquet il y avait non pas un brochet mais un flétan de plus de cent trente livres! Et ce n'est pas une histoire de pêche.

Qui dit mieux?

◆◆◆
Marie-Ève Boucher après avoir planifié tous les détails du camp d'été de Braeburn n'a pas pu dormir du sommeil du juste lors de la première nuit. Elle avait en effet oublié d'apporter son sac de couchage

◆◆◆
Merci à Lise McDevitt qui a assumé la tâche de cuisinière bénévole attirée du camp d'été. Lise a été une aide inestimable pour le bon fonctionnement des activités.

◆◆◆
David Gleason, animateur

au camp d'été, en était à sa première expérience de pêche quand un énorme brochet lui a filé sous le nez!

◆◆◆
Bon retour au Yukon à Madeleine Lanctôt.

◆◆◆
Bonne chance à Marie Théorèt qui retourne vivre dans la région de Québec.

◆◆◆
Bravo! C'est un garçon! Lorraine Cardin et Pierre Bourbeau sont depuis le 12 août, les heureux parents d'un beau bébé prénommé Charles et pesant sept livres et neuf onces.

◆◆◆
Bonne chance à Lionel Aubin qui brassera désormais des affaires dans la région de Carcross, au Spirit Lake Resort. Lionel jure qu'on pourra y manger les meilleurs sandwich smoked Meat. Allez faire un tour!

◆◆◆
Carole Trottier suit présentement un cours de quelques semaines en développement communautaire à

l'Université de Moncton. Le retour à la vie estudiantine l'a toutefois un peu surprise. Carole avait oublié depuis belle lurette qu'il fallait passer de longues soirées à étudier!

◆◆◆
Parlant de retour aux études, bonne chance à Nathalie Labelle, Francis Dupont et Marie-Ève Boucher qui retournent tous à l'Université

◆◆◆
Chaque matin un vieux DC8 survole la ville vers 8 h. Enfin c'est ce que le bruit semble indiquer, voire annoncer.

Il s'agit toutefois de la voiture de Roxanne Thibaudeau, un vieux modèle familial dépourvu de silencieux mais non de classe!

◆◆◆
Il n'y a pas de fumée sans feu...

Nous apprenons que la dernière réunion du Conseil scolaire a eu lieu à la caserne de pompier. Y aurait-il des feux à éteindre? Que non, c'est plutôt le lieu de travail de l'un des conseillers, Jean-François Deslauriers!

Petites annonces

À la recherche d'un emploi

Annie Beausoleil, la vingtaine, sait tout faire ou presque. Garder les flos, planter des arbres, etc. Laissez message à l'AFY.

Recherché.e.s

Hospice Yukon est à la recherche de bénévoles. Toute personne intéressée peut remplir un formulaire disponible au bureau de Hospice Yukon. Vous pouvez aussi téléphoner si vous désirez plus d'information. Une session de formation pour les bénévoles aura lieu en octobre ou novembre. La formation sera donnée en anglais. Patricia au 667-7429

Affaires sexuelles!

Maintenant que j'ai votre attention...

Chers Franco du Yukon et les autres...

Un groupe de lurons et luronnes qui vous veulent du bien pensent à publier une édition humoristique d'un certain journal français du Yukon. Il s'agirait d'un projet d'automne pour ceux qui se pensent drôles, même cyniques, mais pas méchants. Alors si vous avez une heure par semaine et croyez en votre sens de l'humour, contactez moi au 668-2663

Solutions du jeu

1=F; 2=K; 3=H; 4=G;
5=I; 6=J; 7=L; 8=B; 9=C;
10=D; 11=E; 12=A

À vendre

Ordinateur Macintosh Classic II, disque dur 80 meg, avec imprimante laser Writer, logiciels de traitement de texte et de comptabilité. 2 500\$
Louise Rés.: 668-5223
Bur.: 667-8279

Tournoi de golf

Dernier rappel pour le tournoi de golf «Peter Gzowski Invitational» au profit de l'alphabétisation des adultes du Yukon.

C'est samedi le 21 au terrain Mountain View que ça se jouera. Un BBQ, suivi d'une soirée au Centre des Arts, ouvrira le tournoi le vendredi soir.

Il reste encore quelques billets. Passez au bureau de Alpha Yukon à l'AFY ou appeler Tara au Yukon Literacy Council au 668-6280. Vous n'aurez jamais eu tant de plaisir à faire une B. A. (Bonne action)

Au nom des adultes qui apprennent à lire et à écrire, Alpha Yukon vous remercie de votre encouragement!

Vente de garage

Le Yukon International Storytelling Festival organise une grande vente de garage le samedi 11 septembre au parc Rotary

L'Aurore boréale

L'aurore boréale est le seul journal francophone publié au Yukon. L'aurore boréale est un mensuel consacré aux nouvelles et activités de la communauté franco-yukonnaise et de la francophonie canadienne.

Le journal est membre de l'Association de la presse francophone et est publié le troisième vendredi du mois à raison de 1 000 exemplaires.

Il est en vente chez Mac's Fireweed et au Newsstand à Whitehorse.

S'abonner à l'Aurore boréale c'est faire partie du décor

Nom: _____

Adresse: _____

J'inclus un chèque au montant de 20 \$/année

L'AURORE BORÉALE, C. P. 5205, Whitehorse (Yukon), Y1A 4Z1
Tél.: (403) 668-2663 Télécopieur: (403) 667-2931



PROGRAMME D'ACTION ENVIRONNEMENTALE DU YUKON FINANCEMENT DE PROJETS

Le Programme d'action environnementale du Yukon lance un appel de propositions pour des (projets de nettoyage d'automne). Cet appel prendra fin le 7 septembre 1993. Si votre groupe ou association a un projet d'intervention environnementale, veuillez le soumettre à l'adresse suivante:

Programme d'action environnementale du Yukon
Directeur du Développement économique
Programme des Affaires du Nord, MAINC
200, Range Road
Whitehorse, Yukon Y1A 3V1

Un deuxième appel de propositions sera lancé en octobre pour les projets d'hiver. Tous les projets doivent être exécutés avant le 31 mars 1994.

Pour avoir plus d'information au sujet du Programme d'action environnementale du Yukon, communiquez avec la direction du Développement économique des Affaires du Nord, 667-3180.